

Les recherches concernant l'étanchéité des joints dans les murs

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **38 (1966)**

Heft 10

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-126098>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les recherches concernant l'étanchéité des joints dans les murs

Objet d'une réunion internationale du CIB en 1967, en Norvège

69

principales maladies (tuberculose, cancer, maladies de cœur, etc.).

L'étude de l'OMS analyse ensuite les conséquences des faits ainsi décrits: le fardeau médical, la charge sociale et économique et l'aspect humain du problème. Qu'il suffise à cet égard de citer pêle-mêle: encombrement des hôpitaux, perte de jours d'étude ou de travail, infirmités, deuils, etc.

Quels sont les groupes les plus vulnérables? Ici également, des considérations étonnantes sont formulées, à partir des chiffres. Si l'on comprend que les enfants et les vieillards sont particulièrement exposés, il est plus curieux de constater que les hommes semblent, proportionnellement au nombre d'heures de présence au foyer, plus vulnérables que les femmes.

Quant à la liste des principaux dangers domestiques, elle comprend: les chutes, les brûlures, les empoisonnements, la suffocation, les armes à feu, la noyade et l'électrocution. Ces divers accidents reproduisent très souvent les mêmes circonstances. Il est donc certain qu'on doit pouvoir les éviter dans une certaine mesure. La dernière partie de l'étude de l'OMS s'attache donc aux moyens de lutter contre les accidents et de les prévenir.

Il serait trop long d'énumérer tous les conseils et suggestions en cette matière, mais on relèvera quelques idées intéressantes parmi d'autres. L'éducation du public s'améliore par exemple nettement grâce à l'action des associations de consommateurs. Celles-ci incitent d'ailleurs les fabricants à se soucier des normes de sécurité. Un programme de prévention des accidents devrait tenir compte des défauts de la vue, de l'ouïe et du toucher, auxquels il importe de remédier avant tout, lorsque la chose est possible.

Quant aux facteurs externes des accidents, en attendant des études systématiques, d'innombrables améliorations pratiques pourraient déjà en faire diminuer les effets néfastes. Pour situer le niveau des moyens à proposer, on citera à titre d'exemples: tapis antidérapants, radiateurs électriques fermés, éclairage suffisant des cages d'escalier, emballages de sécurité pour médicaments, prises de terre pour appareils électriques, etc.

En conclusion, il est évident que «mieux vaut prévenir que guérir». On peut certes apprécier les efforts remarquables faits pour traiter les lésions; mais une étude fouillée de la manière dont celles-ci se produisent pourrait conduire à une meilleure prévention des accidents par la neutralisation des causes les plus répandues.

S. E.

Les problèmes de la conception et du développement de joints étanches dans les murs et des matériaux de jointoiement seront discutés à un symposium qui sera organisé pour le Conseil international du bâtiment pour la recherche, l'étude et la documentation – CIB – par l'Institut norvégien de la recherche sur le bâtiment, en automne 1967, en Norvège.

Les résultats des travaux de deux commissions de travail du CIB, c'est-à-dire la commission W11, pénétration de l'eau de pluie, qui est coordonnée en Norvège, et la commission W19, grands éléments en béton, coordonnée en URSS, ont accentué la nécessité d'une recherche poussée dans le domaine des joints.

Outre le problème du mécanisme de la pénétration de l'eau de pluie, le symposium traitera aussi des influences aérodynamiques sur la conception et le comportement des joints et des matériaux de jointoiement, de l'effet des mouvements dans les bâtiments, et des tolérances nécessaires.

Des spécialistes seront invités à soumettre des rapports visant aux meilleures solutions pour les joints ouverts et fermés entre les différents éléments de construction, et des rapports mettant au point les relations entre la conception constructive de l'étanchéité et la conception du projet des joints et des éléments à jointoyer.

Les expériences pratiques en matière de jointoiement et de matériaux de jointoiement, ainsi que des recherches, des essais et des développements y relatifs seront également discutés, et les intéressés sont invités à soumettre aux organisateurs du symposium leurs propositions concernant des contributions écrites.

Les informations détaillées concernant le programme et la participation au symposium peuvent être obtenues de la part du directeur de l'Institut norvégien de la recherche sur le bâtiment, Postboks 322, Blindern, Oslo 3/Norvège, ou par l'intermédiaire du Secrétariat général du CIN, Weena 700, boîte postale 299, Rotterdam/Pays-Bas.